

## Académie de Strasbourg - Inspection pédagogique régionale de Lettres

2 septembre 2015

### Synthèse des réunions consacrées à la pédagogie et à l'évaluation en cours de Français au lycée, de novembre 2014 à janvier 2015 à Haguenau, Molsheim, Colmar, Mulhouse, Bischheim

Nous remercions les professeurs qui ont bien voulu être les secrétaires de séance et nous ont adressé les comptes rendus nécessaires à cette synthèse.

Nous remercions également les professeurs qui ont bien voulu présenter des scénarios pédagogiques que nous mettons en ligne sur l'espace Lettres du site académique et dont on trouvera les liens dans ce document.

#### Sommaire de la synthèse :

##### I. [Les épreuves anticipées de français \(EAF\)](#)

- A) Le descriptif classe et le descriptif élève
- B) L'évaluation de l'EAF

##### II. [Séquences, progressions, intégration des Langues et cultures de l'antiquité \(LCA\), et de l'Histoire des arts \(HDA\)](#)

- A) Séquences et progression annuelle
- B) Place des LCA
- C) Place de l'HDA

##### III. [Pratiques pédagogiques](#)

- A) Pratique vivante de la lecture analytique
- B) Pédagogie de projet
- C) Promotion de la filière littéraire (L)

## I. Les épreuves anticipées de français (EAF)

### A) Le descriptif classe et le descriptif élève

Afin que les élèves soient évalués équitablement, il est important de se mettre d'accord sur ce que doit contenir le descriptif pour l'oral de l'EAF. L'examineur a en effet besoin de documents précis afin d'avoir matière à interroger l'élève lors de la phase d'entretien.

Deux progressions annuelles, présentées au vidéoprojecteur, permettent de réfléchir ensemble à ce qu'il convient de faire figurer dans un descriptif.

L'observation des progressions permet de rappeler qu'un même objet d'étude doit être étudié à deux reprises dans l'année (une œuvre intégrale et un groupement de textes), si possible pas consécutivement, et avec deux problématiques différentes : cette progression, dite « spiralaire », permet de réactiver les notions et les connaissances à différents moments de l'année, et de raviver l'intérêt des élèves en évitant de passer deux à trois mois de suite sur le même objet d'étude (effet de saturation.). S'il n'est pas inconcevable de coupler deux séquences sur l'un ou l'autre des quatre objets d'étude, il faut écarter une progression de huit séquences qui ferait se succéder systématiquement chacun des quatre objets d'étude sous la forme de deux séquences consécutives.

On veillera à étudier au moins quatre œuvres intégrales (en séries générales) auxquelles s'ajoutent les lectures cursives.

Le fait de programmer huit séquences semble difficile pour certains collègues qui expliquent devoir passer du temps, avec des élèves faibles, à contextualiser les textes et à travailler la méthodologie. Une suggestion pour gagner du temps : se réunir entre collègues dans les établissements pour harmoniser les enseignements en Seconde, de manière à ce que les élèves puissent travailler en Première les mêmes connaissances /compétences. Il faut rappeler que ces huit séquences font alterner séquences longues et séquences plus brèves.

Faut-il se garder de faire figurer sur le descriptif les lectures cursives, au prétexte que certains élèves ne les ont pas assimilées et que cela risque de les desservir ? Non, sans doute.

Le descriptif offre la possibilité d'explicitier la problématique par quelques phrases. Les collègues le font parfois, et cette pratique est fort utile tant pour les candidats que pour les examinateurs.

Il est rappelé que les textes traduits et les images ne peuvent figurer dans le descriptif avec le statut de lecture analytique ; en revanche on peut les proposer en documents complémentaires. Dans ce cadre, la littérature contemporaine, francophone ou étrangère, trouve toute sa place.

Il est souhaité que les consignes pour l'élaboration du descriptif soient rappelées plus tôt dans l'année, notamment pour les professeurs entrants. Les inspecteurs rappellent que bien des renseignements figurent dans la lettre de rentrée de septembre.

### Personnaliser les descriptifs

Les inspecteurs invitent les professeurs à personnaliser les descriptifs « candidat » afin de **valoriser leurs travaux personnels**, en y intégrant les lectures cursives, voire certaines lectures analytiques non retenues pour la première partie de l'épreuve (cf. section « Activités personnelles » du descriptif). On peut ainsi mesurer la capacité de réflexion et de réinvestissement des candidats, au-delà

de leurs seules connaissances. Le descriptif « candidat » doit faire état des travaux personnels de l'élève et rendre compte de ses goûts et de ses centres d'intérêt sous toutes ses formes (journal du lecteur, œuvres musicales en rapport avec la séquence, passeport culture, portfolio, sorties culturelles etc.). Toutes ces activités doivent être signalées et valorisées.

Une question est posée sur la quantité de lectures analytiques à faire figurer dans le descriptif. Les IPR rappellent le nombre de textes raisonnablement attendu :

- Séries technologiques : 15 à 20
- Séries générales : 20 à 25
- Série L : 25 à 30

Un descriptif sommaire dessert le candidat : il importe d'y faire figurer des documents complémentaires, en nombre suffisant mais raisonnable, et si possible de les présenter sous un titre, afin de permettre à l'examineur d'entrer de plain-pied dans le parcours proposé.

Précisons qu'il n'est pas nécessaire pour les professeurs de photocopier tous les documents complémentaires.

Certains collègues se disent gênés pour interroger lorsqu'ils ne connaissent pas certaines œuvres proposées. Le délai entre la découverte des descriptifs et le début des épreuves orales permet cependant de lire ces œuvres ou de se documenter à leur sujet, de sorte qu'il paraît possible malgré tout d'évaluer la capacité du candidat à en parler avec clarté et pertinence, dans le même esprit que celui de l'épreuve d'Histoire des arts en classe de 3<sup>ème</sup>.

Pour diversifier les activités personnelles, quelques exemples autour du **prix Nobel de littérature** :

- lecture cursive pour quelques élèves volontaires du dernier roman de Modiano
- collecte d'articles dans la presse qui peuvent être considérés comme une lecture cursive
- travaux d'écriture pour imaginer à partir d'un extrait du roman le contexte de l'extrait.

Par ailleurs, il peut être intéressant de s'adosser à l'actualité éditoriale (par exemple, la parution de *Meursault contre-enquête* de Kamel Daoud, comme réécriture de *L'Étranger*).

## B) L'évaluation des épreuves écrites de l'EAF

Après les écrits de juin 2014, il a été demandé aux correcteurs de transmettre la moyenne des copies corrigées en cours de correction, et de dialoguer par courriel avec les coordinateurs, dont le rôle difficile et précieux est salué par les inspecteurs.

Consigne a été donnée de ne pas s'écarter exagérément des moyennes cibles par séries des années précédentes.

Il s'en est suivi une augmentation mécanique des moyennes, sensible (entre 0,2 et 1 point) mais contrôlée, et normale, d'autant que les moyennes de l'EAF restent inférieures aux autres épreuves passées par anticipation.

Ce dispositif a été reconduit et assoupli en juin 2015 (il était demandé de ne pas s'écarter de plus de deux points en dessous des moyennes par séries de juin 2014).

Au cas où un lot comporterait un nombre important de copies indigentes, l'échange avec les coordonnateurs permet d'ajuster l'évaluation.

Cette harmonisation a été efficace : les recours ont très nettement diminué pour la dernière session.

Les inspecteurs peuvent désormais s'en prévaloir pour ne plus recourir à des modifications de notes ; pour quelques cas exceptionnels, ils peuvent cependant signaler au jury de terminale les candidats qui méritent une attention particulière.

Les inspecteurs proposent aux équipes d'expérimenter à l'occasion des bacs blancs un barème par curseurs pour chacun des exercices de l'écrit. Les professeurs qui ont utilisé cet outil en juin 2014 ont constaté qu'il permettait de s'accorder rapidement sur les critères d'évaluation et d'arriver à un consensus. Ces barèmes par curseurs ont été massivement utilisés en juin 2015. Ces barèmes sont consultables sur : <http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres/informations-des-ijr/animations-pedagogiques-de-linspection/>

Concernant la question de corpus, il est rappelé qu'on ne saurait avoir des attentes excessives pour cet exercice noté sur 4 (6 en séries Techno). L'introduction n'est pas nécessaire : aucun texte officiel ne l'exige ; **on évalue la capacité du candidat à répondre à une question de façon pertinente, en mettant en relation les documents.**

Il convient **d'évaluer de façon positive**, en utilisant la totalité de l'échelle des notes et en se demandant, d'abord, quelles sont les qualités de la copie, avant de vouloir en sanctionner les manques. Ainsi, l'appréciation qui figure sur la copie fera état de l'ensemble des compétences du candidat (les faiblesses certes, **mais surtout les réussites**).

[Retour sommaire](#)

## II. Séquences, progressions, intégration des Langues et cultures de l'antiquité (LCA), et de l'Histoire des arts (HDA)

### A) Séquences et progression annuelle

La problématique de la séquence est un questionnement auquel l'ensemble des activités de la séquence doit répondre. Elle prend le plus souvent la forme d'une question qui articule un thème et un genre ; elle doit être comprise aisément par l'élève.

On varie les approches en essayant de programmer 2 séquences entre chaque période de vacances scolaires. L'alternance de séquences brèves et longues (de quinze jours à sept semaines) dynamise la progression. Il est bon aussi d'alterner œuvres intégrales et groupements de textes. Deux objets d'étude peuvent éventuellement être combinés.

L'essentiel est la cohérence de la progression annuelle.

On trouvera sur le site académique :

- ⇒ Un exemple de progression annuelle en classe de Seconde, proposé par M. Surin :
- ⇒ Un exemple de séquence sur *Lorenzaccio* en Terminale littéraire, avec utilisation de la plate-forme numérique « Moodle », proposé par Mme Duval-Weigel :

<https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres/informations-des-ipr/animations-pedagogiques-de-linspection/>

On habitue les élèves à la notion d'objet d'étude, dès la 2<sup>nde</sup>, pour les aider à faire des liens entre les points travaillés. On peut leur faire réaliser un tableau des textes/notions vus, qu'ils complèteront en 2<sup>nde</sup> et 1<sup>ère</sup>.

Pour préparer l'EAF, il faut initier les élèves aux exercices du bac, de façon progressive, dès la 2<sup>nde</sup>. Le travail fréquent et répété porte ses fruits. Les travaux d'écriture peuvent être proposés par groupes.

Exemple : article du *Figaro*, présentant la découverte d'inédits d'Apollinaire. A partir de l'article :

- faire lire l'article <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/11/17/03005-20141117ARTFIG00329-quand-apollinaire-chantait-sous-les-obus.php>
- trouver le texte dont il est question
- écrire une lettre pour convaincre un éditeur de publier ce texte.

Certains aspects de la préparation à l'EAF peuvent être traités également dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé.

## B) Langues et cultures de l'antiquité dans le cours de Lettres

Il est nécessaire de s'appuyer régulièrement sur des références à l'Antiquité (notamment pour «La question de l'homme dans les genres de l'argumentation du XVIème siècle à nos jours » et « le texte théâtral et sa représentation du XVIIème siècle à nos jours ») ; l'on s'intéressera, par exemple, aux types de la comédie, aux mythes de la tragédie et à la place de la parole dans la vie publique et privée des citoyens grecs et romains. L'étude des textes antiques est aussi l'occasion de sensibiliser les élèves à l'évolution des genres et d'aborder avec eux, sur un plan diachronique, la question du statut de l'auteur, des pratiques de la lecture et de la réception des textes.

On évitera de les faire figurer dans les lectures analytiques retenues pour l'EAF, en raison de leur statut de textes traduits ; ils trouveront leur place dans la rubrique « documents complémentaires ». Des échanges au sein de l'équipe pédagogique de lettres du lycée sont souhaitables. La pratique consistant à proposer le texte latin ou grec en regard de sa traduction française est intéressante et nécessaire : elle permet la fréquentation authentique des langues et cultures de l'antiquité.

**Le site Lettres de l'Académie propose d'intéressants dossiers contenant des corpus de textes antiques présentés et traduits, en lien avec les objets d'étude :**

<http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres/langues-et-cultures-de-lantiquite/ressources-antiques-pour-le-francais/>

## C) Place de l'Histoire des arts

On favorise une ouverture aux différentes formes d'art, comme le cinéma ou la musique. On privilégie une exploitation approfondie et pas seulement illustrative. On consultera avec profit :

- Eduscol, pour y trouver les textes de référence et quelques ressources :  
<http://eduscol.education.fr/cid52953/histoire-des-arts-lycee.html>
- Le site de Canopé de Strasbourg, qui propose un dossier intégrant de nombreuses ressources locales :  
<http://www.crdp-strasbourg.fr/histarts/>

On rappelle à cette occasion que six domaines artistiques sont à considérer : les arts de l'espace, les arts du langage, les arts du quotidien, les arts du son, les arts du spectacle vivant, les arts du visuel.

[Retour sommaire](#)

### III. Pratiques pédagogiques

#### A) Pratique vivante de la lecture analytique

Les inspecteurs citent une intervention du doyen de l'inspection générale des Lettres, M. Raucy, qui a souligné la dérive observée en classe et qui consiste à consacrer très peu de temps en début d'heure à **la lecture du texte**. Il est conseillé que le professeur assume la première lecture, puis qu'il donne aux élèves l'occasion de lire et relire sous des formes variées le texte proposé à leur analyse. Ils ne peuvent expliquer un texte sans l'imprégnation indispensable que procurent ces relectures. Elles permettent en outre d'acquérir une vision d'ensemble, surplombante du texte, avant la plongée dans l'analyse des détails. Elles lient enfin sensibilité et rationalité, et ménagent le plaisir du texte qu'il est indispensable de conserver.

On peut aussi pratiquer un détour par l'écrit pour nourrir l'oral en demandant aux élèves de noter, après la lecture, leurs impressions et observations, pour ensuite les dire au voisin ou à la classe. Ce détour par l'écrit rassure les plus timides. L'écriture, sous ses formes les plus variées, prépare, accompagne et prolonge régulièrement la lecture analytique. **Sans se limiter aux exercices proposés à l'EAF**, les professeurs peuvent ainsi proposer aux élèves différentes formes de travaux d'écriture en lien avec les textes analysés.

Il faut aussi faire circuler la parole, en faisant réagir la classe aux propositions de quelques élèves, que l'on prend le temps d'écouter en différant le commentaire professoral.

Avant de travailler le détail du texte et sa littéarité, il est indispensable de vérifier que les élèves en ont saisi le sens littéral ; résumer ou reformuler le texte est à ce moment-là un exercice très profitable, parce que les élèves peuvent s'exprimer avec spontanéité, et parce qu'on peut d'emblée corriger d'éventuelles erreurs de compréhension.

Dans le corps de la lecture analytique (et pas forcément au début ou à la fin) tout texte doit se prêter à un **travail sur le lexique** (c'est la matière première de la culture et de la pensée) : il ne faut pas se limiter à définir quelques mots, mais choisir les termes clés, pour en explorer l'étymologie, l'histoire, les transformations de sens. Deux ressources précieuses :

- Le *Dictionnaire historique de la langue française* sous la direction d'Alain Rey (édition Le Robert)
- Le Trésor de la langue française (TLF) en ligne : <http://atilf.atilf.fr/>

Il est intéressant enfin de faire écouter des textes autrement, en recourant à des livres audio, par exemple ; il existe beaucoup de ressources en ligne.

On lira avec profit la conférence de l'inspecteur général Patrick Laudet : [« L'explication de texte littéraire, un exercice à revivifier »](#).

## B) Pédagogie de projet

**Articuler un projet avec une séquence s'avère souvent une démarche motivante et productive.**

1) Deux exemples sont présentés et mis en ligne sur le site académique :

<https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/lettres/informations-des-ipr/animations-pedagogiques-de-linspection/>

⇒ Mme Schwartz présente la façon dont elle exploite un événement culturel local, **le Salon du Livre de Colmar**, (automne 2014) pour l'intégrer dans ses séquences de début d'année en 2<sup>nde</sup> et en 1<sup>ère</sup>

⇒ Mme Martinet présente comment dans une classe de 1<sup>ère</sup> les élèves élaborent eux-mêmes la séquence sur *Pierre et Jean*.

Trois semaines avant la séquence, chaque élève tient son journal de lecture du roman de Maupassant. Il s'agit par-là de le rendre acteur de sa lecture, de garder une trace du rapport qu'il a entretenu avec le livre, de formuler des hypothèses de lecture et d'en fonder la validité, de noter librement toutes les impressions de lecture, de relever des citations...

Puis les élèves proposent un choix de lectures analytiques (extraits qui pour eux sont importants à retenir et à étudier). Cette présélection est soumise à un débat, puis à un vote (en petits groupes puis en classe entière). Finalement, trois textes sont retenus. Les problématiques et les plans sont eux aussi définis et choisis par la classe entière. Tout ceci donne lieu à des débats nourris dans lesquels les élèves se sentent impliqués.

2) Par ailleurs Mme Nicolaidès évoque la participation de sa classe de 2<sup>nde</sup> du Lycée hôtelier Alexandre Dumas au **Goncourt des Lycéens** ([www.goncourt-des-lyceens-2014.ac-rennes.fr](http://www.goncourt-des-lyceens-2014.ac-rennes.fr)) :

- un projet très fédérateur pour une classe ; un défi à relever ; une démarche de lecture active ;
- qui nécessite l'implication de deux professeurs (lettres et documentaliste) ; concerne les classes de 2<sup>nde</sup> ou 1<sup>ère</sup>. Une quinzaine de romans à lire en deux mois.
- une expérience qui permet de faire lire les élèves (au moins 6 romans par élève), de rencontrer les auteurs et de fédérer la classe autour d'un projet original.

## C) Promotion de la filière littéraire (L)

Ces dernières années le taux moyen d'orientation des élèves en série L en Alsace était inférieur au taux national. Il est important d'informer les élèves sur l'intérêt de cette série dès la seconde.

Il est très important aussi de présenter aux élèves de 3<sup>ème</sup> l'Enseignement d'exploration Littérature et société, ou à défaut de présentation, de concevoir des plaquettes informatives.

Il peut être également intéressant de demander à des collègues de classes préparatoires ou de l'université de venir présenter cette filière aux élèves.

L'Onisep propose un site, « Ma voie littéraire », qui présente deux cents métiers que l'on peut faire après un bac littéraire : <http://mavoielitteraire.onisep.fr/>